

L'ETRANGER

par Fabrice Muscari

Pas d'inquiétude à avoir, ce modeste article n'a rien à voir avec le livre *best-seller* éponyme d'Albert Camus. Je ne vous narrerai pas le funeste parcours de *Meursault* dans l'Algérie Française de 1948. Notre problématique n'a rien à voir avec le soleil accablant du Mahgreb. Nous allons nous intéresser ici à un Pays des Balkans, au climat bien continental, qui cristallise depuis quelques temps les critiques et les foudres de certains cynophiles Français. En effet, depuis la fin de l'automne 2016 j'ai le sentiment que l'on assiste à une mise au pilori des écuries Françaises, de plus en plus nombreuses, qui décident de tenter l'aventure slave.

Ces propos concernent majoritairement la Grande Quête, car nous n'avons que peu de chiens Français dans cette discipline, regroupée dans 2 à 3 écuries. Mais, comme nous l'a montré le printemps 2017, ce sujet touche aussi la Quête de Chasse. Il est vrai cependant que cette dernière est moins à l'origine de discussions passionnelles par rapport à la Grande Quête qui doit représenter l'élite de nos chiens.

Pourquoi faire un article sur ce sujet ? En aucun cas pour prendre partie « pour ou contre » les dresseurs « migrants » qui font un travail difficile qui mérite le respect. Bien évidemment pour défendre les chiens, toujours les chiens, notre passion commune, notre patrimoine à défendre, qu'ils soient Pointers ou Setters. C'est bien cela qui m'inquiète dans cette polémique, c'est la dévalorisation de nos chiens, notamment de Grande Quête, qui font le circuit Serbe. N'oublions pas que ce sont ces chiens là qui sont le patrimoine génétique d'excellence de nos races, quelque soit la longueur de leurs poils. Je ne supporte plus d'entendre la dévalorisation des classements des chiens de GQ, parce qu'ils ont été réalisé en Serbie, nous y reviendrons.

Ce sujet est à prendre au sérieux, notre cheptel de chiens, et de propriétaires, de GQ est peu nombreux et nous ne pouvons pas nous permettre d'en perdre à cause de polémiques stériles de dévalorisation. Polémique amplifiée, comme toujours, par les réseaux sociaux, Facebook en premier lieu, où se mélange les avis de personnes éclairés et d'autres de gens complètement incompetents, mais aboutissant au fameux principe de la « boule de neige » ! Ne sous-estimons pas la force de cela, une révolution a été faite en partie grâce à cet outil en Tunisie il n'y a pas si longtemps... Alors ne soyons pas trop suffisant, et essayons d'analyser de façon objective les raisons du « départ » d'un certain nombre d'écuries vers l'Est.

Cet article repose d'une part sur mon ressentiment personnel, élaboré à partir de mon expérience de propriétaire de chiens « migrants » de compétition, de discussion avec des dresseurs qui font se genre d'épreuves depuis plusieurs années, et de discussion avec des juges internationaux. Et d'autre part sur ma réflexion en tant que dirigeant de club, dont le souci est de pouvoir valoriser les chiens qui méritent de l'être, quelque soit le lieu où ils courent, de ne pas créer de scission au sein de ce petit monde (éleveurs, propriétaires, dresseurs) qui portent nos chiens de GQ, mais aussi de ne pas laisser disparaître nos épreuves Française qui se déroulent sur les terrains parmi les plus adaptés, au niveau international, à cette discipline et qui nécessite des efforts humains très important de la part de nombreux bénévoles pour qu'elles aient lieux et pour que le gibier subsiste.

Au début était la France...

Mon expérience ne me permet pas de faire un grand retour dans le passé, mais finalement ce n'est pas très grave car le sujet qui nous intéresse est assez récent. Dans

les années 80 et 90, et peu être même un peu au delà, la cynophilie Européenne naviguait « sous pavillon » Français... le Phare de la Grande Quête Européenne était localisé, sans aucun doute, en France, dans les plaines Beauceronnes et ses alentours. Toute la cynophile, notamment Italienne, se pressait pour essayer de remporter les épreuves prestigieuses Françaises qu'étaient, et que sont toujours, Le NAVETTE et le MAIRESSE . Les championnats et la coupe d'Europe étaient régulièrement organisés en France, et suscitaient un engouement et une vitrine pour la Grande Quête incomparable. En effet une population nombreuse et hétéroclite se pressait dans la remorque pour suivre ces compétitions. Beaucoup de grand mariage entre chiens de différents pays, de chiens importés, on trouvé leur base dans cette amitiés, dans ce *melting pot*.

Le brassage des genres (humains et canins), la confrontation directe entre tous les meilleurs chiens Européens du moment, représentés dans les fait par les chiens Français et Italiens, voilà ce qui renforçait les races et les rendaient meilleures. Rien de mieux que les confrontations directes entre ce qui ce fait de mieux pour hisser le niveau de tous, et par ricochet, faire progresser le niveau moyen de tout le cheptel d'une race. Et tout cela nous l'avons eut en France pendant de très nombreuses années, un vrai trésor que nous n'avons pas pu ou pas su protéger. Ce trésor, ce brassage de personnes et de chiens, cette confrontation des meilleurs chiens du circuit, qu'on le veuille ou non, est maintenant en Serbie... C'est sans aucun doute ce qui nous rend amer contre cette Nation, elle a pris notre place dans le cœur de cette « maitresse » ingrate qu'est la cynophilie internationale.

A partir des années 2000, l'essor de la Serbie dans la cynophilie Internationale a été inexorable et n'a cessé de prendre une place de plus en plus importante. Quelques explications à cela, du gibier sauvage en abondance, pas ou peu de pression de chasse, de la polyculture, un système de gestion tourné à 100% vers l'organisation des épreuves pouvant proposer plusieurs semaines entières de concours pour tous types de compétitions, pour différentes Nations, ainsi que la présence de terrain d'entraînement. Et surtout une relative proximité avec l'Italie, qui a permis à cette Nation qui ne dispose pas de territoire nécessaire pour la Grande Quête de s'implanter sur cette terre d'Asile. Ne soyons pas chauvin, la Serbie propose des biotopes et une faune exceptionnels pour la compétition aux chiens d'arrêts.

L'un des problèmes de la Serbie, pour nous Français, c'est que nous avons le même climat continental. Contrairement à l'Espagne où le « printemps » cynophile à lieu début Février, soit un mois avant celui Français, celui de la Serbie à lieu en même temps que nos épreuves que ce soit en Printemps ou en Automne/Hiver. Finalement est-ce que cette polémique prenant à partie les chiens ne trouverait-elle pas son origine, simplement, dans ce télescopage de calendrier ?

De quoi parle-t-on ?

Pour ma part, j'entends (je lis) deux types de critiques sur l'orientation à l'Est de la cynophilie : 1/ le sentiment d'abandon de la cynophilie Française ; 2/ les classements galvaudés ou « faciles » des chiens en Serbie. Nous discuterons du point numéro 2 un peu plus loin dans cet article.

Concentrons-nous dans ce paragraphe sur le sentiment d'abandon que ressent le monde cynophile Français. Pour ma part j'isolerais d'une part les bénévoles qui s'occupent des terrains et de faire en sorte qu'ils y aient des perdrix, et d'autre part les sociétés organisatrices celles qui retirent les dividendes de cette activité.

Concernant les bénévoles, je comprends tout à fait se sentiment légitime d'abandon voir de trahison. En effet, ces personnes œuvrent toute l'année pour préserver, sauver, les

perdrix sur leurs territoires (agrainage, piégeage etc...), avec comme principale fierté de pouvoir réunir le monde de la cynophilie sur leurs terres pendant 1 ou 2 jours. Comme une vitrine de leur travail annuel. Sans compter, les liens qui se créent entre eux et certains professionnels, pour lesquels certains avaient trouvé des terrains d'entraînement, condition indispensable pour réussir. On peut tout à fait comprendre que ces personnes là, se sentent floués, blessés lorsque du jour au lendemain leur concours, fruit de leur travail, risque de disparaître par manque de concurrents. Ce sentiment est tout à fait légitime et compréhensible.

Concernant les sociétés organisatrices, le sentiment d'abandon est beaucoup plus pragmatique. Pour elles, c'est surtout synonyme d'une perte financière avec une mise en péril de leurs comptes, pouvant aboutir à un arrêt de leur organisation. La question que l'on peut se poser est de savoir si elles sont prêtes à faire les efforts indispensables pour faire venir ou revenir les concurrents. Efforts qui sont à mon sens : de s'entendre entre elles pour condenser le calendrier (notamment de printemps) afin que les « meilleures » épreuves puissent être faites sans se chevaucher avec celles de Serbie ; de participer sur les terrains qu'elles occupent à l'effort de "sauvetage" de la perdrix, condition indispensable à notre passion commune.

Les "migrants"...

Un mot sur les dresseurs qui, de plus en plus nombreux, tentent l'aventure Serbe. En aucun cas, je ne veux parler en leurs noms, j'en ai ni la légitimité, ni le souhait. Les quelques lignes qui vont suivre reposent sur mon expérience de propriétaire qui pendant 15 ans a partagé de nombreuses expériences avec un dresseur (qui a été parmi les premiers à aller en Serbie). Ce métier est sans aucun doute difficile et stressant. Stressant, car comme tout les artisans il faut des clients. Dans le milieu du chien, si le nombre de dresseurs a augmenté depuis 20 ans, ce n'est pas le cas (ou pas dans la même proportion) pour celui des propriétaires. Stressant, car une fois que l'on a les chiens, il faut les valoriser ainsi que le travail fourni. On peut ainsi aisément comprendre, que ces dernières années, il était difficile de justifier le travail fait en printemps en accumulant les PO (Pas d'Occasion) et les éliminés sur certains concours par des compagnies... de lièvres.

N'oublions pas n'ont plus le souhait des propriétaires ! Propriétaires, les grands oubliés de la cynophilie, aucun représentant dans les instances dirigeantes cynophiles. Pourtant sans eux... Rien. Ce sont le point de départ de tout, sans leurs investissements pas de chiens, pas de dresseurs, pas de Fields, pas de cynophilie... Quand on est propriétaire, il est légitime d'attendre des résultats de son chien. Il est aussi légitime de préférer que son chien soit éliminé par des occasions manquées sur les oiseaux, plutôt que sur le énième lièvre du parcours. Quand on est propriétaire, il est légitime de vouloir que son chien progresse d'un concours à l'autre, ceci n'est possible que s'il y a une ou plusieurs occasions à chaque fois.

Les écuries qui font le voyage en Serbie préfèrent laisser le "confort" de la routine Française, pour aller affronter la concurrence internationale, représenté par leurs collègues étrangers mais aussi par des jurys où il a peu de Français. Elles savent très bien qu'atteindre les marches les plus hautes des classements sera très difficile... Mais devant cette adversité là, elles savent aussi qu'elles vont progresser dans leur travail et dans leur vision du type de chien à rechercher pour gagner. Il est donc certain que cet effort de confrontation à l'étranger ne peut avoir qu'un effet bénéfique, au final, sur les races.

En quelques chiffres, cet automne les épreuves Serbes ont comptabilisé du 21 novembre au 3 décembre 2016, 140 chiens en Grande Quête et près de 200 en Quête de Chasse. Le tout ayant donné lieu à 274 classements en GQ et 478 en QC (*Gazzetta della Cinofilia*, février 2017 p 22-23). Au printemps 2017 : en GQ, 8 batteries/j pendant 13 jours avec 200 chiens et 633 classements attribués ; en QC 11 à 12 batteries/j pendant 13 jours avec 250 chiens et 1160 classements attribués (*Gazzetta della Cinofilia*, juin 2017 p 18-19). Je pense que les chiffres parlent d'eux même. Vouloir concurrencer les concours Serbes est un combat perdu d'avance, et déjà un combat du passé quand on voit la "caravane" Française partie ce printemps. Il faut donc les intégrer et faire en sorte que nos épreuves Française ne soient pas en concurrence avec eux.

Et le chien dans tout cela...

Oui est le chien ! Comme souvent dans ce milieu il me paraît être, paradoxalement, l'oublié de cette polémique. Pourtant, n'oublions pas que tout ce système est fait pour lui et grâce à lui. Originellement le système était fait pour mettre en valeur les chiens aux qualités supérieures permettant d'être reconnus comme des « phares » de leurs races. Comment faire si on ne leur propose pas suffisamment d'occasions pour ce mettre en valeur au cours des 15 minutes qui leurs aient attribuées ?

J'entends et je lis souvent que les classements obtenus à l'étranger sont faciles, voir donnés, pour la simple est bonne raison qu'il y a souvent de très nombreux classements dans les batteries. Souvent j'entends aussi que les terrains ne sont pas adaptés pour la GQ, car ils peuvent être parcellaires, entrecoupés de petites friches où de petites parcelles de cultures, et par conséquent que les chiens qui s'y classe ou qui y gagne ne sont pas dans la mentalité de la Grande Quête comme on la conçoit en France. Ce sentiment peut-être renforcé à certains moments, par les vidéos de qualités remarquable dont on a la chance de disposer grâce à l'ENCI (Société Centrale Canine Italienne). C'est cette dévalorisation, peut-être inconsciente, des chiens, qui me semble extrêmement dangereuse et m'a inciter à écrire ces quelques lignes. Comme je l'ai dit plus haut, le nombre de nos chiens de GQ est faible et on ne peut en aucun cas se permettre de faire une scission qui serait préjudiciable sur l'avenir de cette discipline et à terme qui imputerait la qualité de notre race.

Pour ma part je ne crois pas que les classements soient plus complaisants en Serbie qu'ailleurs. Qu'ils soient plus nombreux et que chaque chiens est plus de chance d'en faire, c'est indéniable puisqu'ils ont un nombre d'occasions par parcours qui **est** plus important qu'en France. Est-ce que l'on peut blâmer cela ? Ce serait un comble, le but de nos épreuves est quand même de confronter les chiens aux situations de bloquer des perdrix sauvages... Quel Paradoxe ! Que préfère t-on ? Que le classement se fasse parmi les chiens qui ont eu la chance d'avoir le seul **HN** couple vu de la journée, ou que se soient les misent en situation sur les oiseaux qui permettent de faire le classement ? A contrario, il ne faut pas être dupe et passer sous silence le fait que pour avoir autant de classements par jour (record ce printemps en quête de chasse à 118 !) il y a une philosophie de jugement qui est sans aucun doute différente de ce que l'on connaît sur notre territoire, mais les meilleurs resteront les meilleurs que ce soient en France ou en Serbie... L'article de Pierre Avellan que vous trouverez dans cette revue est très intéressant sur ce sujet.

Quoiqu'il en soit, je vois au delà de cet aspect positif du nombre d'occasion pour pouvoir se classer, des difficultés pour les chiens Français lié au concours Serbes : 1/ La concurrence, celle-ci ne peut être occultée du fait du nombre de chiens présentés ainsi que par leurs qualités. Comme dans tout sport ce qui fait progresser ce sont les joutes

avec les meilleurs « adversaires » de la discipline ; 2/ Les jurys, dont on sait l'importance sur les résultats, sont à forte composition Italienne du fait de leur nombre mais aussi de la formation qu'ils ont fait des nouveaux juges des pays de l'Est. Il est probable que leur philosophie de jugement soient différentes par rapport à celle qui prévaut en France, notamment en terme de profondeur de quête, de qualité technique dans la quête et surtout de style inhérent à la race. Ceci rend encore plus difficile la tâche de nos chiens Français, mais force est de constater que cela est bénéfique car depuis 2-3 ans, ils se rapprochent des plus hautes marches des classements en GQ ; 3/ L'intelligence de la chasse, ce que je veux dire par là c'est que les terrains parcellaires de la Serbie permettent sans aucun doute de tester des traits de caractères, qui ne le sont pas, ou moins, sur les terrains Espagnols où dans les grandes plaines Française. Par contre, nos grandes plaines Française testent, sans aucun doute, des qualités pas ou peu testés sur les terrains Serbes. La Serbie à toute sa place dans l'évaluation des chiens de compétition mais comme nous le verrons plus loin, surtout pas de façon exclusive. Enfin, n'oublions pas que nous sommes une Nation avec un élevage de grande qualité. Ces concours Européens, et notamment Serbes, sont une chance pour montrer à la Cynophilie Internationale la qualité de notre production qui n'a rien à envier à nos voisins.

Attention...

Les épreuves Serbes ont une importance incontestable dans l'évaluation de la qualité de nos chiens, notamment de Grande Quête, ce mettre vent debout contre elles seraient une hérésie inutile et dangereuse. Par contre, il ne faut en aucun cas que ces épreuves deviennent les seules auxquelles participent nos chiens. En effet, la possibilité d'entraîner, le nombre de concours réalisés (GQ et QC), le coût de la vie sur place, pourrait tenter nombreux de nos dresseurs à réaliser des séjours exclusifs comme leurs homologues transalpins, en délaissant complètement la France. Cette situation là serait non seulement dramatique pour le lien humain qui se met en œuvre pour que les compétitions Françaises aient lieu, mais aussi dangereuse pour les chiens.

Contrairement à certaines discussions que j'ai pu avoir avec des « sommités » Internationales, je pense qu'il n'est pas bon pour les chiens de faire toutes leurs carrières sur les mêmes terrains. Le conditionnement est la base de la préparation canine. Pour ma part, je considère que les différents pays dans lesquels se déroulent les compétitions canines (Espagne, Grèce, France, Serbie) ont tous des spécificités que se soient par leurs climats, leurs biotopes, ou le comportement de leurs perdrix. Il me semble très important que les chiens puissent démontrer leurs adaptabilités sur les différents territoires. J'attache beaucoup d'importance aux chiens qui arrivent à se classer, se distinguer, dans tous ces pays ; plus d'importance qu'à ceux qui se classe que dans un seul pays. Pour moi **la cynophilie Internationale est un puzzle où chaque pays est une pièce avec des spécificités qui lui sont propre. Puzzle dont le but est d'être un prisme implacable pour sortir nos meilleurs chiens.** Je pense qu'un championnat spécifique devrait être créé, avec comme critère de validation l'obtention 3 CAC dans 3 pays différents parmi la France, l'Espagne, la Serbie et la Grèce. Ça, se serait un plus ! Probablement un niveau qualitatif plus élevé que les titres de champions internationaux actuels qui peuvent être fait sur les mêmes terrains par le jeu d'organisation de pays différents.

A qui les torts...

Je n'insisterais pas sur ce paragraphe, car je considère que je ne suis pas dans mon rôle pour m'étendre sur le sujet, puisque que je ne suis pas un représentant de notre club au niveau International. Encore une fois, l'objectif unique de cet article est de défendre le Chien et uniquement cela !

Comme souvent dans les conflits passionnels, les torts sont partagés. La Serbie exploite un réel eldorado, pour l'instant, on peut comprendre qu'elle ne se soucie que peut des autres. Cependant, on peut quand même regretter le chevauchement avec le calendrier Français. Avec un peu de courtoisie les 2 calendriers de printemps pourraient être plus harmonieux que ce soit en hiver ou en printemps. Pour l'instant, nos demandes en ce sens sont restées lettre morte...

Peut-être que la FCI pourrait être un peu plus directive pour harmoniser les calendriers, peut-être aussi que les clubs de races internationaux pourraient être plus conciliants, peut-être aussi que la France pourrait condenser son calendrier sur 15 jours consécutif avec en parallèle la GQ et la QC comme cela se fait en Serbie...

Peut-être aussi que nos juges Français devraient être beaucoup plus nombreux, pour que nous puissions être représenté en permanence sur ces terrains de l'Est afin de maintenir une pression positive et amicale pour montrer que nous existons et qu'il faut composer avec nous... Comme dans toute dynamique de groupe, pour exister et être pris en compte, il faut être présent sur tous les terrains et tout le temps. On ne peut pas demander actuellement, à nos juges Français de GQ d'assurer cela, ils sont en nombre trop faible. Peut-être que sur ce sujet là aussi la France doit se poser des questions...

Pour finir...

Il faut absolument que les épreuves Françaises, notamment de Grande Quête, subsistent avec le plus de chiens possible. La France a écrit l'Histoire de la cynophilie, et c'est l'une des plus belles pièces du puzzle de la cynophilie Internationale de GQ, tout le monde est unanime là dessus. En ce moment, elle traverse une période difficile, ce n'est pas le moment de la lâcher ! Il faut donc continuer à négocier en permanence pour que les calendriers soient plus cohérents, mais aussi concentrer nos épreuves sur les terrains les plus accueillants. Faire le dos rond en attendant des jours meilleurs ? Tout le monde doit être concerné, les sociétés organisatrices, les clubs de race, les dresseurs et les propriétaires.

Dans cette période difficile, il faut rester soudés, et surtout ne pas remettre en cause la qualité de nos chiens parce que leurs « hommes » ont décidé de les amener vers d'autres contrées. Ni remettre en cause la qualité de nos épreuves Française au calendrier. Attention à la force négative des réseaux sociaux...

Nous devons valoriser les chiens qui se classent dans différents pays, car sans nul doute ils ont des facultés d'adaptation supérieures aux autres.

Avec cette idée, nous avons décidé au Pointer Club Français de faire différentes propositions allant dans ce sens. Une modification de notre échelle des valeurs. Nous avons essayé de faire pour la fin d'année 2016 une Echelle des Valeurs Etrangère, mais cela n'était pas satisfaisant car ça aboutissait à la mise en compétitions des chiens qui courent en France avec ceux qui ne couraient qu'à l'étranger. Ce qui allait à l'opposé de ce que nous voulions faire. Avant la fin d'année 2016, tous les chiens étaient dans la même échelle des valeurs, ce qui pouvait aboutir à des chiens vainqueurs alors qu'ils n'avaient jamais posé une patte sur un concours Français. Pas satisfaisant non plus. Nous avons donc décidé pour 2017 de faire une échelle des valeurs unique, mais avec l'obligation pour les chiens classés à l'étranger de pouvoir justifier d'une participation à

des concours Français au printemps et/ou en hiver (qu'ils se soient classé ou non à ceux-ci). Nous réfléchissons aussi à la création d'un Challenge International Pointer, dont le classement sera fait chez les chiens qui seront classés au minimum à l'Excellent dans 3 pays différent, dont l'un sera obligatoirement la France.

Tous ces efforts du club pour essayer de valoriser les chiens qui partent et se classent à l'étranger ne peuvent être possible qu'avec l'investissement des propriétaires et des dresseurs. En effet, le recueil des classements à l'étranger et notamment en Serbie ne passe pas par un organe centralisé (comme la CUNCA en France), donc ceci sont impossible à récupérer, ils doivent nous être remontés par les dresseurs ou les propriétaires. Le moins que l'on puisse dire c'est que la majorité d'entre eux ne se sentent pas très concernés, ce printemps très peu on fait remonter leurs résultats. A vrai dire, j'ai beaucoup de mal à m'expliquer cela alors que dans les minutes qui suivent les résultats de leurs chiens, ils l'annoncent sur Facebook... Un mépris du club ? Une vision purement individualiste ? Les deux ? Autre ? Je vous laisse la réponse... Ce qui est sur, c'est qu'à partir de l'Automne 2017 ne seront valorisés et rapportés sur la revue que les résultats Etranger qui auront été envoyés aux responsables du club qui s'occupent de cela par le propriétaire ou le dresseur. L'abnégation et le sens du sacrifice des bénévoles à aussi ces limites, quel que soit la passion portée aux chiens...

Cet article n'est, bien sûre, qu'une vision personnelle de ce problème avec comme seul prisme la valorisation de nos Pointers et leurs améliorations. Je ne suis ni organisateur, ni propriétaire ou gestionnaire cynégétique, ni dresseur, ni Serbe... j'ai donc essayé de proposer une analyse dépassionnée de cette querelle pour ne pas qu'elle enfle, "il faut crever l'abcès avant qu'il ne se transforme en gangrène". Ces lignes ne sont en rien une vérité, un plaidoyer ou un procès. Elles seront comme toujours soumise aux critiques de tout un chacun. Le but est d'en parler pour continuer à avancer ensemble, nous sommes trop peu nombreux, notamment en Grande Quête, pour supporter des divisions.

Que nos Pointers fassent flotter l'étendard de l'élevage Français sur le plus grand nombre de terrains Européens !